

Manifeste

À l'air libre

Face aux multiples **enjeux** du monde contemporain, il nous semble impératif d'**agir** et de **participer** à la **transformation globale** de notre société. D'ordre **social, économique et écologique**, ces enjeux sont inextricablement liés entre eux. Le changement doit donc être intégral en prenant en compte toutes les composantes de ce qui fait société. Parce qu'il forme les hommes et les femmes de demain, l'**enjeu éducatif** est primordial, d'autant plus qu'il souffre aujourd'hui de plusieurs écueils.

Premièrement, le **fractionnement des savoirs** intellectuels et manuels. Deuxièmement, certaines formations débouchant quelquefois sur des emplois vides de **sens** et d'**éthique**. Troisièmement, la **pédagogie** parfois trop **descendante** qui attend de l'élève une posture passive et imitative. A l'inverse, l'**éducation populaire** consiste à former des **citoyens éclairés** et responsables à travers "**l'apprendre en faisant**". Cette approche par l'expérience permet de développer à la fois une certaine compréhension du monde et la capacité à avoir prise sur celui-ci.

Au sens **écologique** du terme, nous assistons à une **exploitation** délétère des **ressources terrestres**, associée à un **éloignement du vivant**, volontaire ou subi, de plus en plus alarmant. A la déliquescence de la société actuelle, s'ajoute la dégradation des habitats humains et non-humains, conditionnée par l'**altération** et la **disparition** de l'indispensable **biodiversité**.

D'un point de vue **social**, nous faisons face à l'**homogénéisation** et à l'**étiolement** de nos **territoires**, soumis à une **métropolisation** génératrice de lieux inhospitaliers. Cette **standardisation urbaine** couplée à une **compétition spatiale** contribue, entre autres facteurs, à alimenter la **perte**



de **diversité sociale et culturelle** de nos sociétés globalisées. La peur de l'autre et le **repli sur soi** en sont les conséquences directes.

Conjointement, les **grandes villes**, foyers d'un **dynamisme frénétique**, concentrent la majeure partie des ressources, opportunités, services publics, etc. C'est là que se trouvent les offres d'emploi et de mobilité, mais aussi les offres culturelles et éducatives. De nombreuses **campagnes**, malgré leurs atouts certains, sont **rarement la priorité** des politiques et initiatives de **valorisation territoriale**. Ces dernières deviennent alors des dortoirs, des résidences secondaires, des lieux de passage où l'on ne s'investit pas. Nous pensons que notre **engagement** doit être proportionnel à l'urgence de ces enjeux.

Nous sommes convaincus que la **ruralité** est à la fois un **enjeu** et une **réponse** pertinente dans la **reconstruction** de notre société.

Nous soutenons que la **diversité** est nécessaire à la vie, que la nature, comme l'Homme et la société, ne peuvent prospérer sans elle.

Nous pensons que la société doit donner à tout Homme les **moyens** d'être libre et que cette **liberté** doit s'entendre comme la capacité de **penser** et d'**agir** par soi-même. Nous estimons que le moyen d'acquérir lesdites capacités passe par un renouvellement de la **pratique éducative**, particulièrement dans l'enseignement supérieur. Le penser et l'agir, indissociables l'un de l'autre, doivent avant tout y être stimulés par le **débat** contradictoire, l'**ouverture au monde** et l'utilisation de **ses mains**.

Notre réponse s'incarne de manière effective dans la création d'une **école rurale** ancrée dans son territoire, qui parachèvera notre volonté de :

1. Proposer une **formation** qui contribuera à soutenir le **dynamisme social** et **économique** des **territoires ruraux** par une offre adaptée aux mutations de la société. L'offre de formation est proposée en lien avec les **acteurs du territoire**, dans l'optique de rassembler et d'entrecroiser différents savoir-faire. Cette formation permettra de recréer un **tissu productif local** et solidaire dans les domaines de l'agriculture, de l'artisanat, du bâtiment et

ainsi d'apporter un élément de réponse aux enjeux de la ruralité, par le **rayonnement** et le **maillage** des **initiatives** portées par les futurs diplômés.

2. Permettre l'**autonomisation** des étudiants, à travers une **pédagogie active** où l'élève apprend via l'**expérimentation**, ainsi qu'à travers un curriculum alliant les mains, l'esprit et le cœur.
3. Mettre fin aux oppositions entre apprentissage **manuel** et **intellectuel** qui annihilent toute complémentarité entre le corps et l'esprit.
4. Revaloriser les **métiers manuels**, nécessaires à une **autonomie économique, politique et écologique** des territoires, tout en faisant évoluer leur pratique, dans des conditions environnementales et sociales satisfaisantes et utiles.
5. Former des **êtres humains complets et épanouis**, capables d'être à la fois **décideurs** et **porteurs** de projets qui contribuent au **bien commun**, en exerçant un métier qui a du sens.
6. Permettre aux étudiants, lors de leurs études, de mettre en place des **projets concrets et visibles**, à travers un **travail collectif** et de **terrain**.

L'école est ainsi un moyen de participer à la **transformation du monde**, en ancrant une **alternative concrète** aux modes de penser et d'agir dominants, au sein d'une pédagogie active. Un espace pour réapprendre à **appréhender le monde** dans sa globalité et dans toute sa complexité, et renouer à la fois avec le **vivant** et le **bien commun**.

